









- Tu m'as aimé, moi, vile créature, Jusqu'à t'offrir en victime pour moi; Ton propre sang a lavé ma souillure, Et, par ta mort, je suis vivant pour toi.
- Que puis-je donc désirer sur la terre, Puisque je suis aimé d'un tel amour, Puisque ta grâce, ô Sauveur débonnaire, Dès le matin m'entoure chaque jour?
- 4 Si je rencontre au cours de mon voyage, Sur mon sentier, l'épreuve ou le chagrin, Puis-je oublier, durant ce court passage, Qu'un racheté n'est pas un orphelin?
- Oh! que mon âme, en marchant dans tes voies, Demeure, ô Dieu, dans ta communion; Et que mon cœur, plein de force et de joie, De ton Esprit goûte en paix l'onction.



